

● curieusement remplacé par les immatures. Ainsi le nombre total d'oiseaux fréquentant le dortoir est stable depuis 1991. L'augmentation du nombre d'immatures depuis 1998 pourrait s'expliquer par une arrivée d'oiseaux habituellement fixés sur le versant sud. Des changements dans la gestion des déchets d'origine animale en Espagne, auraient affecté la disponibilité en nourriture. En effet, la fermeture progressive d'un grand nombre des anciens charniers espagnols, les "muladares", pour des raisons sanitaires, pourrait en être la cause. On observerait ainsi une illustration du caractère opportuniste des immatures, et leurs capacités de mouvement. Ce phénomène de répartition variable entre le nord et le sud chez les immatures est bien connu chez le gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*). La création de nourrissages spécifiques sur le versant nord a permis de fixer des immatures antérieurement cantonnés au sud.

● Conclusion

● L'importance de ce site pour la conservation de l'espèce au Pays basque nord et dans les Pyrénées est certaine. Il faut par ailleurs supposer qu'à l'époque où la population de vautours percnoptères était encore indemne de toute altération, la formation de dortoirs était probablement régulière, car liée à des zones densément occupées par l'espèce. L'association SAIK souhaite mettre en chantier un programme de conservation de ce dortoir. Nous avons déjà considérablement accentué son suivi durant 2003 afin d'en affiner la connaissance. Parmi les divers objectifs conservatoires, il faudra veiller à la pérennité et la qualité de la ressource trophique. Espérons que le plan National de restauration de l'espèce apportera une impulsion efficace à ce projet et lui donnera les moyens nécessaires.

● Etat d'avancement de l'inventaire des reptiles et amphibiens des Pyrénées occidentales françaises

● Après la parution en 1989 de l'Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France (Castanet & Guyétant coord.), de nombreuses observations de terrain ont été effectuées dans les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées, comblant certaines des lacunes de cet ouvrage. Ainsi, des reptiles cantabriques en extrême limite orientale de répartition (Vipère de Seoane...), méditerranéens relictuels (Coronelle girondine ...) ou endémiques pyrénéens (Lézard des Pyrénées) ont-ils été rencontrés dans de nombreuses localités nouvelles qui augmentent parfois considérablement leur aire de répartition connue en France. Par ailleurs, certains amphibiens très peu mentionnés en 1989 (Crapaud calamite, Pélodyte ponctué...) ont été observés dans plusieurs localités dont certaines (Crapaud calamite) apportent des éléments nouveaux sur la répartition altitudinale de ces espèces sur le versant nord des Pyrénées. Même si la répartition des 32 espèces que compte le territoire étudié a été largement précisée, d'importantes lacunes chorologiques demeurent, dont beaucoup relèvent certainement d'un artefact de sous-prospection (plaines béarnaise et bigourdane notamment, peu prisées des naturalistes). Cet inventaire, qui se poursuit aujourd'hui et s'inscrit dans le projet du nouvel atlas national, sera évidemment enrichi par tout nouvel apport de données, et les personnes prêtant quelque attention aux reptiles et aux amphibiens dans les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées sont cordialement invitées à transmettre leurs observations.

Gilles Pottier
Société Herpétologique de France &
Nature Midi-Pyrénées
gilles.pottier@worldonline.fr
Société Herpétologique de France
Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire reptiles-amphibiens
57, rue Cuvier. 75231 Paris

Nature Midi-Pyrénées
Maison Régionale de l'Environnement
14, rue de Tivoli
31068 Toulouse cedex